Histoire Locale
Vieux - Berquin

VIEUX BERQUIN D'HIER ET D'AUJOURD' HUI

Numéro 004 – Décembre 2012

Editorial :

Avec cette nouvelle année 2013 qui arrive, 2012 devient déjà … du passé !
C'est pourquoi il est très important de sauvegarder nos souvenirs les plus précieux, au fur et à mesure, à l'intention des générations futures, comme l'ont fait nos ancêtres pour nous.
C'est ce que nous nous efforçons de faire avec votre aide : assurer leur pérennité et vous en faire profiter.

Geneviève Lerdung

A Sec Bois, à l'angle de la route de Borre et de la rue principale, se trouvait à l'époque le Café du Centre tenu par Arthur Andriès.
Au siècle dernier, dans cette même route de Borre, on pouvait trouver deux cafés « Au Petit Sec Bois » de Maurice Deswaerte et « Au Vieux Sec Bois » de Georges Hazewindt, ainsi qu'une boulangerie successivement tenue par Aimé Steculorum, Armand Goudezeune, Maxime Meerseman puis Patrick Leman.
De nos jours, tous ces commerces ont malheureusement disparu ….

FAITS DIVERS :

TOUT FEU TOUT FLAMME

Dans la nuit de dimanche à lundi, un incendie a éclaté à Vieux Berquin et a réduit en cendres trois maisons situées en pleine place.
Le feu qui a été aperçu à onze heures a fait des progrès si rapides qu'un moment on a craint que toute la rangée d'habitations ne devint la proie des flammes.
Heureusement les énergiques efforts des pompiers et des habitants parvinrent à arrêter le feu dans sa marche. Il était temps, déjà le toit de l'estaminet du Chapeau Rouge, flambait.
Les pompiers de Merville sont accourus vers une heure.
Tout le monde a rivalisé de zèle dans cette triste circonstance.
La cause de ce sinistre n'est pas connue.

L'Indicateur – 19 septembre 1889

Bonne année 2013 à tous.

Sommaire

L'église en feu…… pages 2 et 3
Un personnage / Le Gargantua de Sec Bois ……page 4

IL Y A 111 ANS, L'EGLISE BRULAIT

Quand, le 6 octobre 1901, la foudre réduisit en cendres l'église de Vieux Berquin, plusieurs siècles d'histoire disparurent en quelques heures. Symbole de la paroisse, l'église avait rythmé pendant des siècles le quotidien de tout un chacun, abritant les petits bonheurs de l'existence et consolant les drames.

Si le scénario de l'incendie est aujourd'hui bien connu, jamais aucune photo n'était venue apporter un élément visuel au sinistre et les années passant, il était de plus en plus improbable qu'un cliché de cette catastrophe sorte un jour d'un tiroir.

La 1re guerre mondiale avait dévoré les documents de ce genre et toute recherche semblait donc illusoire ...

C'était sans compter sur la chance et le hasard qui font, parfois, si bien les choses. La préparation d'un article sur le facteur d'orgue vieuxberquinois Auguste Renard me fit en effet passer dernièrement la porte du Comité Flamand d'Hazebrouck. Sans même convenir d'un rendez vous, j'eu le bonheur d'y rencontrer le spécialiste des orgues de Flandre [1] qui, fin connaisseur de mon Vieuxberquinois, m'apporta tous les renseignements qui me faisaient défaut, mais qui me proposa aussi trois clichés anciens du village, parmi lesquelles deux photos exceptionnelles de l'incendie de 1901. Il les tenait, m'apprit il, de la fille d'un ancien organiste de Lille qu'il avait rencontrée des années plus tôt. Ce sont ces deux clichés inédits que je vous propose aujourd'hui. [2]

Sébastien BEUN

[1] Monsieur Etienne Delahaye

[2] Clichés Henri Wallet. Collection particulière. Droits réservés.

[1] Clichés Henri Wallet. Collection particulière. Droits réservés.

UN PERSONNAGE : LE GARGANTUA A SEC BOIS ?

« A ce qu'il parait la race des gargantua est loin d'être éteinte ; il en reste encore qi pourraient lutter avec le chef de la famille et à défaut d'autres preuves, un habitant du Sec Bois en serait un exemple éclatant.
Il y a quelques jours, un marchand de poulets de Vieux Berquin passant par Hazebrouck, eut l'occasion d'acheter une centaine de gros harengs de Boulogne pour la somme de 2 frs 50 centimes ; heureux de cette acquisition, sur laquelle il fondait une foule d'espérances, comme Perrette sur ses œufs, il s'en retournait tranquillement chez lui, lorsqu'une malheureuse idée le conduisit dans un cabaret du Sec Bois. Ce fut sa perte ; il présenta sa marchandise aux personnes présentes et notamment à un contrebandier ; à quel prix le hareng ? dit celui-ci.
- A cinq centimes pièce
- Oh : c'est trop cher …
- Comment trop cher ?
- Eh ! sans doute, il m'en faut un quarteron à moi seul, (26 harengs)
- Et tu les mangerais ?
- Tiens !
- Eh bien : je te les donne pour rien, à cette condition.

On conclut aussitôt le marché ; on spécifia, en même temps, une indemnité en faveur du marchand, si la condition n'était pas remplie, et les harengs, arrangés probablement à la sauce piquante, allèrent s'engouffrer successivement dans l'estomac de l'intrépide contrebandier, qui s'apprêtait, en se lèchant les lèvres, à recommencer ; mais le pauvre fournisseur, frappé de stupeur, prit lestement sa hotte et s'esquiva au plus vite, jurant bien de ne plus exposer son reste à une pareille voracité. »

L. GUERMONPREZ
(L'indicateur du 18 décembre 1952)

L'ECOLIERE RETROUVEE

Dans la gazette n° 3, nous vous avions proposé une photo de classe de 1948. Toutes les écolières avaient été identifiées sauf une. Nous avons eu la réponse : il s'agit de Thérèse Bayeux, une réfugiée d'un petit village près de Dunkerque.

INFOS EN VRAC :

La SECTION HISTOIRE LOCALE tient une permanence chaque 3^{e} mercredi du mois, à l'Espace Louis de Berquin de 9 h à 12 h,vous y êtes cordialement invités.

Dans la prochaine gazette, nous évoquerons l'Harmonie Municipale. Tous les documents, photos, récits sont les bienvenus pour nous aider à raconter cette prodigieuse histoire.

En vue d'une exposition sur le centenaire de la guerre 14/18 à Vieux Berquin, en commun avec d'autres associations, nous cherchons également des photos, documents, lettres, concernant cette période. Si vous voulez participer, merci de contacter Madame Arlette Flammey au 03.28.40.99.95.

Conception et réalisation : Sébastien Beun – Geneviève Lerdung – Décembre 2012